

3. LYONNAISE DES EAUX, PARRAIN DU MATCH CB/POITIERS



Monsieur François VACOSSIN, invité de LYONNAISE DES EAUX, a donné le coup d'envoi de cette rencontre

LYONNAISE DES EAUX, partenaire du Cholet Basket Entreprise et parrain de la rencontre CB/POITIERS, avait convié à cette occasion 30 invités à assister au match en VIP.

Avant d'assister à la belle victoire de CB, les invités se sont réunis au Club Entreprise, où ils ont pu partager le cocktail d'accueil.

[Retour en images sur cette soirée](#)



4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET / POITIERS, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Mickaël GELABALE à Madame LECOR, invitée par LYONNAISE DES EAUX.

5. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est M^{elle} Lilou GROISARD, invitée par GSA Salmon Arc en Ciel. Elle avait pronostiqué Samuel MEJIA comme meilleur marqueur avec 24 points (24 points score exact) et un score de Cholet Basket de 74 points (score exact 70).

Causeur : « Tous au service du collectif »

Fabien, les circonstances font que votre temps de jeu explose. Et vous ?

J'essaie de me reposer un maximum, car on enchaîne les matches. Il ne faut pas que l'on arrive à saturation. Je ne suis pas le seul, Arvydas (Eituvicius), Randal (Falker) et Antywane (Robinson) sont dans le même cas. Et puis, notre situation est motivante : il reste trois semaines à tenir avant la trêve, et si l'on continue sur notre lancée, il y a vraiment quelque chose de bien à faire.

Le club attend dans les prochaines heures un arrièremeneur. Une bonne nouvelle ?

C'est une décision du club. Il y a eu beaucoup de changements dans le groupe depuis le début de la saison, et ça s'est toujours bien passé. Il faut leur faire confiance. Et puis, le retour de John (Linehan) va faire beaucoup de bien. Donc globalement, oui, c'est plutôt une bonne nouvelle que cette arrivée : avec le rythme qui est le nôtre, il faut faire tourner l'effectif au maximum. On ne peut pas être à 100 % en permanence.

On vous a vu évoluer au poste 1, avec l'absence de John Linehan. Quel enseignement en retirez-vous ?

Je n'ai jamais été formé pour ça. Toute ma formation, je l'ai faite pour



Georges Mesnager

Fabien Causeur le reconnaît : « Si on continue sur notre lancée, il y a vraiment quelque chose de bien à faire. »

jouer en 2. Mais ça ne me dérange pas plus que ça. C'est même assez intéressant : j'aime bien monter la balle. On est réellement impliqué. On se sent important. Il n'y a qu'à voir d'ailleurs l'absence de John (Linehan) : sur tous les matches, il fait une interception sur les deux ou trois premières possessions, et on attaque régulièrement avec un 6-0 en notre faveur. Il nous booste. Mais Arvydas a aussi beaucoup de mérites. Il gère bien l'équipe. Bref, meneur, c'est un poste valorisant, donc forcément intéressant à côtoyer.

Par rapport au Havre, comment qualifieriez-vous votre rôle à Cholet ?

Je n'ai pas changé mon jeu en tant

que tel. J'essaie d'être le plus complet possible, de faire des passes, prendre des rebonds et scorer environ 10 points par match. Par contre, j'ai un rôle défensif plus important que les saisons précédentes. C'est la principale différence avec Le Havre. D'autant qu'en attaque, Erman Kunter me fait confiance, comme c'était le cas en Normandie. Il sait que je peux prendre mes responsabilités.

Voir Cholet jouer les tout premiers rôles en Pro A, c'est une surprise ?

Je souhaitais avant tout intégrer une équipe du top 8. Donc, là, c'est au-delà de mes espérances, même si on reste sur la déception du match perdu face à Tréviso. En championnat, on s'est incliné deux fois, sur des rencontres que l'on aurait pu gagner, mais ça peut avoir eu du bon. Par exemple, je ne suis pas sûr que si l'on avait gagné contre Roanne, on serait allé l'emporter à Vichy tout-de-suite après.

Quelle est la principale qualité de groupe, selon vous ?

Clairement, c'est qu'il n'y a pas de star. Personne ne se prend la tête. Même Gelabale, qui arrive avec une grosse aura, est dans la même optique. On est tous au service du collectif.

Recueilli par
Christophe MAZOYER.

Ouest France – Mardi 1 décembre 2009

7. INTERVIEW DE MICKAËL GELABALE

L'interview

Gelabale : « Après mon premier panier, c'était parti ! »



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Après une petite glissade pour commencer, Gelabale s'est surtout appliqué à bien défendre. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Pour son premier match, Mike Gelabale a rendu une copie discrète : 6 points et 4 rebonds en 22 minutes de jeu. Mais les chiffres ne disent pas tout de l'activité du Choletais. Surtout en défense.

Dans quel état d'esprit étiez-vous pour votre retour à la Meilleraie ?

Mickaël Gelabale : « J'étais concentré et c'est sûr, j'avais une légère appréhension. Il faisait froid dans la salle. Et mon genou a besoin de se réchauffer. C'est pourquoi je suis rentré deux minutes avant la fin du premier quart-temps pour être prêt pour le second. Je n'avais pas vécu de sensation de match depuis un an. Il faut que les gens soient patients avec moi. Et attention, je ne suis pas un basketteur qui aime se mettre en avant. »

Physiquement, quelles sont vos impressions après 22 minutes de jeu ?

« Bien sûr, je n'étais pas trop en rythme. Mais 22 minutes, c'est un temps suffisant pour se remettre dans le tempo.

Je bosse bien en semaine pour me remettre dans le rythme de la compétition. A l'entraînement, je fais notamment du rab avec Jim (Bilba) pour être prêt le plus tôt possible. »

Quelles étaient les consignes du coach ?

« Les gars sont fatigués et comme je n'ai pas de rythme en attaque, je me suis appliqué avant tout à bien défendre.

J'ai aidé dans le secteur du rebond. En Europe, défendre, c'est la principale des choses. En face de moi, j'avais Rasheed Wright qui avait mis 38 points face à Hyères-Toulon. Mon boulot, je le connaissais... »

Pas de pépins physiques après ce premier match ?

« J'ai pris une béquille, mais après ma blessure, je me suis dit que ce n'était pas une béquille qui allait m'arrêter... J'ai fait 22 minutes et elles sont positives, je retiens ça. Il n'y a pas que la ligne de stats qui compte. Après, c'est vrai, quand j'ai marqué mon premier panier, je me suis dit, ça y est, c'est parti ! »

8. VISITE DU COLLÈGE DE BRETEUIL-SUR-NOYE

Le collège de Breteuil-sur-Noye était à Cholet pour une semaine de Sport. L'occasion pour les élèves de rencontrer l'équipe de Cholet Basket et de poser avec eux.



Basket : quand Clemenceau reçoit Breteuil-sur-Noye



Les collégiens de la section sportive locale de Clemenceau avant le match amical avec leurs homologues de Breteuil-sur-Noye.

Au collège Clemenceau, les élèves disputent des rencontres amicales de basket contre des collégiens venus de l'Oise. Un échange qui perdure depuis dix-huit ans entre ces deux établissements.

Les 26 élèves de la Section sportive locale de basket (SSLB) du collège Clemenceau recevaient, jeudi pour deux matchs amicaux salle Laennec, 16 collégiens, également en section sportive de basket, du collège de Breteuil-sur-Noye (Oise).

« C'est la 18^e année consécutive que ces échanges conviviaux se réalisent entre nos deux collèges », précisait Jean-Michel Masset, professeur de sports qui encadre les collégiens basketteurs Choletais avec Gaétan Cherbonnier, éducateur sportif mis à disposition par l'association Cholet Basket. « Notre ville, sans être du niveau de Cholet, a la passion du basket avec certaines années des résultats honorables », commentait un des accompagnateurs.

Saint-Christophe-du-Bois

Cholet-Basket renforce les liens avec la commune

Il y a quelques jours, le club de basket de Saint-Christophe recevait deux éléments de l'équipe de Cholet-basket. Il s'agissait du jeune meneur arrière Fabien Causeur et de l'assistant coach Jim Bilba, parrains de la commune, dans le cadre du partenariat avec la Communauté d'agglomération de la région choletaise (Cac). Ils ont participé avec plaisir à l'entraînement des poussins. Les élus municipaux présents et le responsable de la communication du club de Cholet, Arnaud Chauviré, envisageaient alors d'intensifier ces échanges.

Thierry Chevrier, directeur administratif de Cholet-Basket, est venu rencontrer Annick Delanée, Jean-Yves Aoustin et Serge Bouffard de la commission Sport Communication Information. « La Cac est notre partenaire principal. Jusqu'à maintenant, nous nous rencontrons en début de saison. Aujourd'hui, nous souhaitons encore davantage communiquer avec les élus des communes, notamment durant



Fabien Causeur et Jim Bilba se sont prêtés à la séance des autographes pour le plus grand plaisir des poussins christophoriens.

la saison, confiait Thierry Chevrier. Pourquoi ne pas envoyer nos Américains dans les écoles, pour parler anglais avec les enfants ? Pourquoi ne pas demander à nos joueurs de venir lors de manifestations sportives, voir festives, bien évidemment en fonction de leurs disponibilités. »

Thierry Chevrier que beaucoup

de Christophoriens ont encore dans leurs mémoires comme joueur emblématique de Cholet de 1977 jusqu'à la montée en Nationale 1, a alors parlé du centre de formation. Il a évoqué les entreprises partenaires qui sont toujours plus nombreuses. Les élus ont accueilli avec plaisir ces propos qui ne devraient pas rester longtemps sans suite.

Ouest France – Lundi 30 novembre 2009

Basket-ball

Viviã Nando, el nouveau matador de Valence

Eurocup (2^e journée) : Valence - MSB, mardi. L'ancien Choletais Nando De Colo s'est acclimaté très vite à la Liga ACB.

Déjà un cadre

A en croire son temps de jeu (26 minutes sur ses 9 premiers matchs en Liga ACB) et ses statistiques (12,8 pts, 3 passes décisives, 4 rebonds), Nando De Colo est déjà devenu une pièce essentielle du nouveau puzzle de Valence mis en place par le coach Neven Spahija. En Eurocup, il a également été déterminant. Aussi bien au tour préliminaire (18 pts, 5,5 rebonds sur deux matchs) qu'au premier match de poule à Vrsac (20 pts en 26', 7 fautes provoquées et 20 d'évaluation).

Repositionné meneur

Alors qu'il évoluait arrièrè à Cholet et en équipe de France, Nando De Colo a été repositionné meneur à Valence. « Le poste sur lequel j'ai commencé et que j'ai quitté lors de ma dernière année espoir. Cela me plaît. En tant que meneur, tu diriges l'équipe et tu prends les décisions ».

Ascension fulgurante

Il y a encore trois ans, Nando De Colo faisait les beaux jours... des espoirs de Cholet. Puis Erman Kunter est arrivé. « Il ne connaissait pas l'équipe, vu que ce n'était pas son recrutement. Il a dit que cela allait se jouer à l'entraînement ». Nando est lancé. Sa carrière aussi. « Kunter a



Nando De Colo n'a pas tardé à trouver ses marques à Valence.

eu le courage de me lancer et je pense le lui avoir bien rendu derrière ». Et comment ! Avec une Semaine des As, une finale de Coupe de France et un Final Four

de l'Eurochallenge l'an passé.

2008, un cru millésimé

Cette année-là, Nando De Colo

raffe trois titres de MVP. Il est en effet élu par ses pairs meilleur français de la saison régulière en ProA (15 pts à 40% à 3pts, 3 rebonds, 4 passes en 28 minutes) mais aussi

joueur ayant le plus progressé. Plus tôt dans la saison, il avait également été MVP du All Star game et de la Semaine des As. C'est également en 2008 qu'il fait ses grands débuts en bleu face à Israël (7 pts en 24 minutes).

Drafté par les Spurs

Bien que choisi en 53^e position à la Draft NBA 2009 par les San Antonio Spurs de Tony Parker, qui souhaitaient qu'il poursuive son apprentissage en Europe, Nando De Colo s'est engagé pour deux ans à Valence alors que le club ne s'était classé que 7^e de l'ACB. « Je n'avais pas envie d'être le 3^e meneur d'un club plus huppé juste parce qu'il joue l'Euroleague. Je recherchais aussi du temps de jeu ».

Fan du RC Lens

Originaire du Pas de Calais, ancien jeune joueur d'Arras et Lievin, Nando De Colo est également un passionné de football en général et un inconditionnel du RC Lens en particulier. « L'année du titre en 1998, avec Smicer et Vairrelles, je n'ai raté qu'un seul match à Bollaert ». Ce fan de ballon rond plutôt bien tombé à Valence. « J'ai pu assister au match entre Valence et Barcelone. Malgré le score final (0-0), c'était de la folie dans les tribunes ».

Ouest France – Lundi 30 novembre 2009

Saïd Bendriss, de la Pro A au niveau amateur

Les coulisses de Cholet-basket. Formé et pro à CB entre 2000 et 2008, Saïd Bendriss (2,06 m, 24 ans) vient de signer à l'Union Rennes, club de... 5^e division nationale.

Entretien

Saïd, à l'été 2008, Cholet-basket ne vous conserve pas. Puis...

(Il coupe) Les dirigeants voulaient me conserver. Mais le coach, Erman Kunter, m'a dit : « si tu restes à Cholet-basket, je ne te ferai pas trop jouer ». Donc, j'ai pris la décision de partir. J'ai galéré pendant un an, entre un essai à Pau et une pige à Saint-Vallier (ndlr : cinq matches en Pro B).

Comment expliquez-vous votre difficulté à trouver un club ?

Il y a le nombre d'Américains, la chute du dollar (il rit). Ça fait moins de Français en Pro A et Pro B. Et puis après avec mes histoires de genou (rupture des ligaments croisés en mai 2006 et du ménisque en septembre 2007), les clubs étaient un peu réticents.

Après Saint-Vallier, que se passe-t-il ?

À la fin de ma pige, je me suis refait mal au genou. J'ai eu une contusion osseuse. Il me fallait du repos. L'os avait saigné, donc il fallait qu'il cicatrise. J'avais des propositions en Pro B, mais j'ai dû refuser car sur le moment je ne pouvais pas jouer.

Une fois rétabli, vous êtes-vous remis sur le marché ?

Pas vraiment. À force d'être arrêté plusieurs fois, les jambes perdent de la musculature et on n'a plus la même condition physique. Pour se remettre dans le train, c'est difficile. Les clubs pros attendent un joueur prêt à jouer tout de suite. Je pense que c'est pour ça qu'à Saint-Vallier je me suis blessé. Je suis passé d'aucun entraînement à 7-8 séances par semaine plus



Saïd Bendriss, ici en salle de musculation fin 2006 suite à sa première opération, n'a pas retrouvé la pleine mesure de son genou.

le match. La fatigue s'est fait sentir et je me suis fait mal. J'avais perdu l'habitude.

Pourquoi Rennes ?

Je connais un peu l'entraîneur. J'étais déjà venu m'entraîner la saison dernière puisque ma copine habite ici. Vu que je n'avais pas de club, je suis revenu m'entraîner avec eux cette saison. Et je me suis dit : « plutôt qu'à attendre une pige et ne pas arriver en

forme, autant rester en Nationale 3, me remettre en forme, me re-muscler les jambes et surtout jouer.

Êtes-vous passé par des moments difficiles psychologiquement ?

Oui, bien sûr. J'espère que viendra le moment où je pourrai être tranquille avec mes histoires de genou. Je n'ai toujours pas de réponses, d'ailleurs. En fait, c'est cette saison où tout va se décider.

Pratique. Cholet-Basket - Poitiers, ce soir (20 h), à la salle de La Meilleraie.

Ventes de billets aujourd'hui : au Smash (face à La Meilleraie) de 9 h 30 à 12 h ; par internet sur www.cholet-basket.com ; par téléphone jusqu'à 16 h au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ; et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 € (1 € supplémentaire aux guichets de la salle).

Ouest France – Samedi 28 novembre 2009

12. MORILLON, COMEC ET ASP
PARTENAIRES DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Comprendre l'entreprise, c'est aussi comprendre où l'on vit

Cette semaine, des collégiens de plusieurs établissements scolaires choletais ont eu un moment d'échange avec quatre chefs d'entreprise, dans le cadre de la Semaine Ecole-entreprise 2009. « *L'enjeu n'est pas de vanter une activité ou une entreprise, mais de leur montrer qu'il y a de multiples métiers dans une même entreprise, qu'il y a aussi des voies diverses pour atteindre un but* » explique Laurent Morillon, dirigeant de la société Morillon à Andrezé.

« *Nous devons rapprocher les jeunes des métiers, il y en a des tas dont ils ignorent l'existence. Nous partageons du reste un socle commun avec ce que promeuvent les enseignants : la rigueur, la ponctualité...* »

Pendant deux jours, des dirigeants choletais ont brossé le tableau du monde de l'entreprise, parlant de clients, de fournisseurs, de salaires, de chiffre d'affaires, autant de notions que l'on entend ici et là sans



Laurent Morillon (à droite), Philippe Choquet (Comec), Hervé Raineteau (Agence service propreté) et Jean-Michel Pineau (Maison de la literie) ont échangé avec des collégiens de Du-Bellay, Jeanne-d'Arc et Saint-Joseph.

toujours très bien comprendre de quoi il retourne.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 novembre 2009

Les collégiens découvrent l'entreprise au Medef

Dans le cadre de la semaine école-entreprise, lancée par Gérald Chaix, recteur, au lycée de la Mode, les élèves de quatre collèges de Cholet ont été accueillis au Medef par son président Jean-Christophe Branger, mardi après midi. Il s'agit des collèges Clémenceau, Du-Bellay, Saint-Joseph et Jeanne-d'Arc. « **Nous accueillons entre 20 et 26 élèves de chaque établissement**, précise Véronique Terlain, déléguée.

Cette découverte se fera en deux fois, aujourd'hui, mardi, et jeudi. Aujourd'hui, les jeunes découvrent

l'organisation interne des entreprises, les postes, les fonctions. Jeudi on leur parlera de l'extérieur : les clients, les fournisseurs, les services, la législation. Tout le b.a.-ba ». À noter que chacun des groupes était animé par un chef d'entreprise : Laurent Morillon de l'entreprise Morillon, Philippe Choquet de la Comec, société coopérative ouvrière de La Tessoualle, Jean-Michel Pineau, du Monde de la literie, et Henri Raineau de la société de nettoyage ASP (agence de services et de propreté) à La Séguinière.



Les élèves du Collège Du-Bellay à l'écoute de Laurent Morillon.

13. SUPER U CHOLET
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

PUBLICITÉ

Les gagnants récompensés à Super U Cholet



TECHWOOD
TK 158 BT MK 3

- Écran 32 cm
- FIL BEAM BICOUCHEUR
- Sonor ENT intégré
- 100 chaînes mémorisables
- Divée Vision Digital
- Fastent
- OSD multilingue
- Équilibre 3 bandes
- Ports: P/In, P/Out
- All Kevlar

Ouvert depuis le 4 novembre dernier, le magasin **SUPER U CHOLET** a récompensé les très nombreux gagnants du grand jeu "Spécial ouverture". Organisé du 4 au 14 novembre, 70 téléviseurs et 500 € de bons d'achat ont fait la joie des heureux gagnants.

La remise des lots a eu lieu autour d'un cocktail et a permis de confirmer l'attrait du nouveau magasin auprès d'une clientèle déjà conquise.

A très bientôt dans votre **SUPER U CHOLET.**

SUPER U Cholet Arcades Rougé

Zone commerciale de la Sardinerie - Tél. 02 41 56 20 46 - www.superu-cholet.com

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 26 novembre 2009

Les joueurs de Cholet-Basket ont attiré la foule au Super U Cholet !



Le mercredi 28 novembre dernier, l'effervescence régnait dans la galerie commerciale du tout nouveau Super U Cholet. En effet, plus de 500 personnes ont eu le privilège d'approcher les co-leaders de Pro A pour une séance de dédicaces toujours très prisée. Deux heures durant, les nombreux fans ont pu cotoyer leurs joueurs fétiches et les féliciter pour leur excellent début de championnat.

Tout nouveau partenaire du club, Super U Cholet montre son attachement et son implication au sein du tissu associatif local.

SUPER U Cholet Arcades Rougé

Zone commerciale de la Sardinerie - Tél. 02 41 56 20 46 - www.superu-cholet.com

Publicité

Ouverture du McDonald's de Chemillé



Photo Etienne Lizebart

Lundi 26 novembre, Alain et Pierre-Yves Moriceau inauguraient en présence du Maire et du président de la Communauté de Communes, le nouveau McDonald's de Chemillé construit sur le parking de Leclerc. Autant dire qu'ils n'en sont pas à leur coup d'essai puisque c'est leur neuvième inauguration d'un restaurant McDonald's dans la région.

Une réalisation qui intègre les dernières innovations de l'enseigne en matière de développement durable avec une structure en bois, la récupération des eaux de pluie, le recyclage des huiles... tout en gardant une architecture raffinée et une décoration vitaminée. Ayant fait appel à de nombreux professionnels de la région dont certains travaillaient déjà avec McDonald's France,

Alain Moriceau a rappelé l'indicateur de vitalité qu'est l'installation de l'enseigne sur un territoire, l'attente fébrile puis le très bon accueil que lui ont réservés les Chemillois dont le directeur du Leclerc, M. Nivot. Et d'ajouter « *Ce n'est pas un hasard si nos 1200 restaurants servent en France chaque jour 1 million de personnes. Nous répondons à une véritable attente de nos clients et aujourd'hui, ils nous aiment, nous nous sommes enfin fondus dans le paysage.* »

Avec des produits majoritairement français, le restaurant McDo crée aussi sur place une quarantaine d'emplois à chaque ouverture. Ce qui reste la plus grande fierté d'Alain et Pierre-Yves Moriceau dans leur vie d'entrepreneur.